
RATIO FORMATIONIS ORDINIS FRATRUM MINORUM CAPUCCINORUM

CHAPITRE III

***LES ETAPES DE LA FORMATION
EN PERSPECTIVE FRANCISCANE ET CAPUCINE***

La formation à la vie consacrée suit un itinéraire guidé par l'Esprit-Saint qui conduit progressivement le disciple à faire siens les sentiments de Jésus, Fils du Père, et à conformer sa vie à celle du Christ obéissant, pauvre et chaste (Const. 23, 1).

- Guide de Lecture -

1. Sens du chapitre III

Le mot *initiation* occupe une place centrale dans ce troisième chapitre. Le but du premier chapitre est de fonder, du point de vue du charisme, les dimensions, qui sont ensuite présentées dans le deuxième chapitre. Nous voulons maintenant introduire ces dimensions, comme un processus et une initiation, dans toutes les étapes qui forment notre itinéraire de formation et dans chacune d'elles.

Encore une fois, nous rappelons aux frères que ce qui est présenté ici ne sont que des principes généraux, qui doivent être acceptés dans toutes les aires géographiques de l'Ordre. Plus tard, selon un protocole d'accompagnement sur lequel nous travaillons, il appartiendra à chaque circonscription de commencer à élaborer ses projets de formation à la lumière de ces principes généraux acceptés par tous.

2. Style, structure et méthodologie

Deviner le style du texte n'est pas une tâche facile. Une *Ratio Formationis* pour l'ensemble de l'Ordre ne peut pas abuser du langage normatif. Pour cette raison, nous avons essayé, volontairement, de maintenir une certaine tension entre la norme, l'exhortation, la proposition et le désir, de sorte que soit respectée, ainsi, la tension naturelle entre les propositions générales d'une *Ratio* et les propositions concrètes d'un *projet de formation*.

Dans chaque étape de formation, les éléments suivants sont présentés : **la nature** de chaque étape ; **les objectifs** à atteindre - caractérisés par un fort accent christologique - ; **les dimensions** que l'étape présente - avec un accent particulier sur le *proprium* franciscain - ; **les temps** spécifiques et **les critères** à utiliser. Pour différentes raisons, nous avons jugé opportun d'inclure des sujets d'intérêt particulier : **le travail**, en harmonie avec les souhaits de notre Ordre exprimés dans le CPO VIII ; **l'économie** qui nécessite l'apprentissage de compétences qui nous permettent une gestion transparente et fraternelle de l'argent ; **la justice, la paix et l'écologie**, en suivant les recommandations du pape François dans son encyclique *Laudato si'*, ainsi que les indications du récent manuel de JPE de notre Ordre ; **les nouvelles technologies de l'information et de la communication**, en lien avec la plupart des changements anthropologiques qui se produisent dans notre monde.

Notre intention est de partir du vécu. Le texte que nous vous remettons maintenant est fruit d'une réflexion partagée dans les deux derniers conseils internationaux de formation (CIF). Dans le CIF de 2016, quatre de nos frères d'origines culturelles différentes ont essayé d'éclairer les différentes étapes de la formation, à partir de leur propre expérience (fr. Sergio dal Moro, « La formation permanente » ; fr. Carmine Ranieri, « Le postulat » ; fr. Próspero Arciniégas, « Le noviciat » ; fr. Gaudence Aikaruwa, « L'après-noviciat »). Ensuite, après avoir écouté

attentivement toutes nos discussions, fr. Marioswaldo Florentino nous a proposé la rédaction d'un premier texte, qui a été étudié et discuté au cours du CIF de 2017. Certains thèmes ont besoin d'une réflexion plus poussée, tels que la formation spéciale, la formation initiale spécifique et les organisations et structures culturelles de l'Ordre. Surtout pour ces thèmes, nous attendons vos contributions à cœur ouvert.

3. Notre désir

Plus qu'un document qui dit ce qu'il faut faire, nous avons besoin d'un texte qui nous oriente et nous aide à découvrir la sensibilité et les tendances actuelles dans le domaine de la formation. De plus, il faut qu'il nous offre des pistes qui nous rendent significatifs et authentiques dans le monde d'aujourd'hui.

Dans ce chapitre, nous abordons quelques questions urgentes qui nécessitent une plus grande réflexion et un réel effort d'actualisation : la formation des fraternités et des groupes de formation, la formation spécifique des formateurs, les critères de discernement vocationnel, le cléricalisme, l'accompagnement personnel, nombre approprié de candidats dans la fraternité, la connaissance systématique de notre spiritualité et de nos valeurs charismatiques. Nous sommes appelés à réfléchir, discuter et décider ensemble.

1. Clés du lecture

Le texte peut être lu de deux manières différentes, mais en même temps complémentaire, en particulier la deuxième partie.

Une première proposition consiste à faire une lecture continue des étapes en prenant comme point de départ la formation permanente jusqu'à l'étape de l'après-noviciat. La seconde proposition est une invitation à une lecture transversale des contenus thématiques : choisir un thème, le travail par exemple, et vérifier comment il a été traité le long des étapes.

Nous vous invitons à une lecture fraternelle, attentive, critique et proactive.

N.B.

Dans l'intention de ne pas rendre difficile la lecture du texte, nous avons évité, ici, les citations, la documentation et les références bibliographiques qui, bien entendu, seront insérées dans la présentation finale du texte.

NOTRE FORMATION : L'ART D'APPRENDRE À ÊTRE FRÈRE MINEUR

1. Les nouveaux contextes socio-culturels et ecclésiaux

00. La construction du monde est toujours dynamique. Les mutations sont de plus en plus complexes, rapides et profondes. Elles touchent ce que nous faisons et notre perception de ce que nous sommes : notre rapport avec nous-mêmes, avec notre terre et avec la vie ; à un rythme vertigineux, apparaissent de nouveaux désirs, de nouveaux besoins, de nouvelles formes de sensibilité et de nouvelles façons de communiquer. L'Église et l'Ordre, dans le contexte de la formation, ressentent l'urgence de participer, de façon active, critique et créative, à ce processus de transformation personnelle, sociale, culturelle et religieuse.

01. La culture se caractérise, aujourd'hui plus que jamais, par le pluralisme anthropologique et par les défis de la technologie et du monde numérique (*cyber anthropologie*). Être connecté de façon permanente à l'Internet affecte notre façon de penser, de nous souvenir et de communiquer ; cela affecte notre compréhension de la liberté, la capacité de réflexion, la gestion du temps et les manières d'exprimer notre intimité (*relations affectives liquides*). La technologie, qui offre de nombreuses possibilités positives, nécessite également un examen attentif : il faut définir notre relation avec elle si nous ne voulons pas perdre notre liberté.

02. Dans ce contexte de changements, il semble que l'intelligence, petit à petit, se déconnecte de la conscience, tout comme la volonté s'éloigne du désir. L'aspect émotionnel prévaut sur le rationnel ; le subjectivisme autoréférentiel, sur la valeur des relations ; la compétence, sur la collaboration. La dimension individuelle est privilégiée, et l'identité collective et le sentiment d'appartenance sont fragmentés et affaiblis ; mais, en même temps, des valeurs, telles que le respect des lois, la solidarité, l'engagement social et l'intérêt croissant pour l'environnement, sont également perçues.

03. Bien qu'il semble que les changements soient imposés avec force, nous pouvons toujours choisir avec quelle lumière éclairer ce que nous sommes vraiment, avec quels éléments nous voulons construire notre identité, comment lire notre histoire et comment orienter notre futur. La clé pour faire cela nous est donnée par les intuitions de l'Évangile : parier sur la culture de la rencontre et des relations authentiques ; récupérer la valeur de l'humain face au consumérisme ; sortir de l'immobilisme et de l'ennui existentiel pour découvrir, dans l'itinérance, un chemin qui donne de la force à l'estime de soi, consolide la sécurité personnelle et favorise l'ouverture culturelle et le dialogue avec les autres ; créer des espaces de réflexion par la surprise et l'admiration qui stimulent la sensibilité vers l'expérience religieuse et le transcendant. Il est beau de croire ; cela engendre l'espoir et donne un sens à la vie.

04. Nous avons besoin d'un nouveau modèle de développement social plus juste et plus équitable, qui réponde aux besoins fondamentaux et aux droits universels : santé, éducation, logement digne, eau potable, air pur, énergie renouvelable. Actuellement, la paix, la fin de la pauvreté et le dépassement de l'inégalité, sont toujours possibles. Il est de notre responsabilité de concevoir un monde sans frontières, plus respectueux de la diversité, plus sûr et durable, dans lequel la priorité est à la promotion de la justice sociale et mondiale.

2. Continuer à construire notre identité franciscaine et capucine aujourd'hui

05. L'identité de Dieu réside dans la relation d'amour libre et gratuit entre les personnes divines. Dieu n'est pas un être enfermé en lui-même. En Jésus, nous avons tous été appelés à faire partie de cette famille, à être fils dans le Fils. C'est pourquoi la vocation humaine consiste à

reconnaître dans notre histoire personnelle la présence de cet amour libre et libre, et à assumer la responsabilité de construire notre

06. Le Christ, notre modèle anthropologique, a commencé sa vie publique après une expérience de silence et de désert. Le discernement de ses motivations l'amènent à s'identifier progressivement à la volonté salvifique du Père. Jamais seul, toujours avec ses disciples, et par des gestes et des paroles, il a proclamé la Bonne Nouvelle, l'amour gratuit et inconditionnel de Dieu et sa conséquence immédiate : la fraternité inclusive et universelle. Son dévouement et sa fidélité l'ont conduit à la mort sur la croix, d'où il a exprimé son amour gratuit et libre envers Dieu et envers nous. Le Père l'a ressuscité, donnant ainsi de la force au projet du Royaume qui, par l'Esprit Saint, reste vivant dans l'Église.

07. Tout a commencé au milieu des lépreux. Là, François prend conscience que la miséricorde de Dieu s'étend à la totalité de la vie. C'est un long *itinéraire* qui inclut sa conversion à Saint-Damien, pleine de questions, et culmine par la réponse de l'impression des stigmates sur le sommet du mont Alverne ; de la rencontre avec les lépreux à la conformation avec le Christ, pauvre, point suprême de son expérience spirituelle. François a beaucoup aimé le Christ, il l'a connu très bien et l'a suivi de près ; voilà son meilleur patrimoine.

08. À la lumière de notre tradition capucine, de nos constitutions et des derniers documents de l'Ordre, les frères sont bien conscients que les valeurs centrales de notre identité sont les suivantes : la vie fraternelle en minorité ; la prière, particulièrement contemplative ; la sauvegarde et la célébration de la création ; la lecture attentive de la Parole ; le service des pauvres et de ceux qui souffrent et la présence parmi eux. Les implications qui découlent de ces valeurs sont : la recherche de l'essentiel, la simplicité de vie, le soin attentif de l'amour, l'itinérance et la disponibilité totale. Ces valeurs doivent être assumées par chaque frère et chaque fraternité avec une *fidélité créative*, et doivent trouver des expressions appropriées dans toutes les différentes cultures dans lesquelles notre Ordre est appelé à être un joyeux témoignage de l'Évangile au moyen d'une pluralité saine et riche. Vivre ces valeurs au quotidien et les transmettre intégralement et passionnément d'une génération à l'autre est pour nous un de nos plus grands défis.

3. L'initiation : parcours progressif de personnalisation de notre vie capucine

09. Depuis 1968, nos constitutions établissent que la formation à notre vie doit être réalisée comme un processus d'initiation en analogie avec l'initiation chrétienne des premiers siècles. Cette *grande intuition de l'Ordre* doit être *bien comprise et suffisamment approfondie* pour qu'elle puisse être mise en pratique fidèlement et de manière créative.

10. Le processus d'initiation à la vie franciscaine et capucine est un parcours de croissance dynamique, personnalisée, progressive, intégrale et continue qui, même si elle est plus intense dans les premières années, dure toute la vie. L'objectif est d'accompagner et d'aider le frère en formation afin qu'en partant de sa vie concrète, avec des moyens de formation adéquats, il puisse vivre un authentique chemin de conversion. Il deviendra ainsi un véritable disciple de Jésus, selon le style de François, avec des éléments propres à la tradition capucine, afin que, librement et radicalement, il se consacre totalement au service du Royaume de Dieu.

11. L'initiation à notre vie exige la séparation progressive de ce qui, de la forme de vie antérieure, ne s'accorde pas avec nos valeurs et donc avec l'assimilation de nouvelles valeurs et avec l'insertion dans notre Ordre. Par conséquent, l'accent principal est mis sur la transmission et l'apprentissage progressif des valeurs fondamentales et des attitudes de la vie capucine et franciscaine : apprendre à écouter avec le cœur la Parole séduisante ; regarder la vie avec de nouveaux yeux et découvrir, dans chaque personne, la présence d'un frère ; approfondir l'apprentissage de la suite de Jésus, jusqu'à avoir, par une conformation avec lui, ses propres sentiments ; en fin de compte, découvrir la joie de suivre Jésus en tant que frère mineur.

12. Le processus d'initiation prévoit des moments dédiés à la transmission du contenu d'une formation solide en lien avec les fondements anthropologiques, chrétiens et franciscains de nos valeurs charismatiques, ainsi que des expériences dûment préparées et évaluées qui aident à une assimilation plus profonde de ces valeurs. Le processus consiste à combiner les expériences quotidiennes avec d'autres expériences concrètes et plus exigeantes qui durent pendant une certaine période : différents services fraternels, travail manuel, présence parmi les pauvres, expériences missionnaires, silence et contemplation ; et d'autres activités pastorales possibles.

13. D'autre part, le parcours initiatique nécessite un accompagnement personnalisé, car la manière d'accueillir et d'intégrer ce qui est proposé varie d'un frère à l'autre. La personnalisation prend notamment en compte la formation aux rapports interpersonnels et l'acquisition de compétences que le frère assimile, progressivement, dans la participation à la vie fraternelle. Le parcours de formation est personnel, non transférable et original. Il favorise le déploiement des qualités que chaque frère possède ; ce qui le rend unique et irrépétible, et le guide dans sa suite de Jésus.

LES PRINCIPES DE LA FORMATION

1. La fraternité au centre du projet de formation

14. Les espaces de recherche, d'écoute, de dialogue et de discernement font de la fraternité un lieu privilégié pour la rencontre avec Dieu et pour la formation et l'accompagnement des frères. La fraternité est aussi, par nature et par mission, lieu d'accueil, de croissance humaine et spirituelle, de transmission de nos valeurs et de nos expériences charismatiques. Se former signifie acquérir la forme de frère mineur, à partir de la fraternité et dans la fraternité, apprendre à établir des relations horizontales, vivre de l'essentiel, découvrir la joie profonde de la suite du Christ et proclamer l'Évangile par le témoignage de sa vie.

15. *Le Seigneur m'a donné des frères* (Test 4). La fraternité n'est pas une idée de François, mais une initiative de Dieu lui-même, afin qu'ensemble nous puissions suivre les traces de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous nous formons en tant que fraternité en partageant les expériences de vie. Personne ne se forme seul ou peut être indifférent à la formation : si tu ne te formes pas, tu te déformes.

16. La vie religieuse, comme nous l'avons déjà mentionné, fonde son identité sur le mystère de la Trinité et se définit comme *Confessio Trinitatis*. Insérée au cœur de l'Église universelle, elle est appelée à être *signum fraternitatis* et experte en communion. Le Saint-Esprit, source et donateur par excellence des différents charismes, nous a accordé le don de la *minorité*, afin que, vivant une vie simple et sans angoisses de pouvoir dans nos fraternités locales, nous soyons créateurs et que nous prenions soin de relations humaines authentiques dans la *maison commune*, annonçant à toute l'humanité la dimension fraternelle de toutes les créatures.

2. Le discernement franciscain

17. *Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait* (Mt 25,40). La présence cachée de Jésus dans les pauvres devient l'élément central du discernement chrétien. Les œuvres de charité, appelées aussi œuvres de justice et de solidarité, et les Béatitudes (Mt 5, 1-13) établissent les critères d'appartenance au Royaume des Cieux : pauvreté de l'esprit, joie, miséricorde, construction de la paix, authenticité du cœur, incompréhension et persécution.

18. *Qui es-tu et qui suis-je ?* François comprend sa vie comme une réponse au don du Seigneur. Au moment de sa conversion, il compose une prière qui l'accompagnera tout au long de sa vie : *Ô Dieu haut et glorieux*. À Dieu qui est lumière, François demande la foi pour être guidé ; espérance pour être soutenu dans les difficultés ; et charité pour n'exclure personne. Dieu le guide personnellement jusqu'aux ruines de la chapelle Saint-Damien, où le Christ vit parmi les lépreux. Francesco y trouve la réponse à ses premières crises et l'aide pour continuer son cheminement.

19. Le discernement franciscain exige une sensibilité et une capacité de recherche, à la fois aux niveaux personnel et communautaire. Nous ne décidons rien par nous-mêmes, toujours avec nos frères. L'attitude d'écoute, en particulier de la parole de Dieu, est fondamentale pour répondre à ce que Dieu attend réellement de chacun de nous dans ce moment concret de notre vie. Les domaines fondamentaux du discernement dans la spiritualité franciscaine sont, à part l'Écriture sainte et les sources charismatiques : la vie fraternelle, dans laquelle nous vérifions la capacité d'établir des relations humaines matures, libres et gratuites ; la contemplation, dans laquelle nous purifions nos images de Dieu avec l'expérience du Dieu de Jésus ; et la minorité, dans laquelle nous testons notre capacité à engager notre vie avec celle de ceux qui souffrent et avec les mineurs de notre monde.

20. Il faut purifier l'authenticité de ses propres motivations vocationnelles dans un cadre d'une ecclésialité, qui nous aide à protéger notre liberté spirituelle face à la menace de l'intimisme ou de l'individualisme. Être libre signifie ne pas dépendre de l'opinion des autres, avoir un bon niveau de sécurité intérieure, ne pas s'approprier des personnes ou des choses, être capable d'intégrer la solitude et s'ouvrir au partage à la fois des choses matérielles et des choses spirituelles.

21. Saint François, dans sa lettre à un ministre – l'évangile franciscain de la miséricorde - nous invite à vivre toujours, avec l'aide de l'Esprit du Seigneur, dans une attitude constante de discernement. L'amour radical, critère par excellence, se manifeste quand nous considérons toute situation de difficulté comme une *grâce*, et que nous en faisons une source de connaissance personnelle ; quand nous renonçons au perfectionnisme et que nous *ne prétendons pas que les autres soient de meilleurs chrétiens*, c'est-à-dire que nous renonçons à faire l'autre à notre image et à notre ressemblance. Il se manifeste aussi quand nous faisons la distinction entre l'ermitage comme lieu d'évasion qui nourrit l'individualisme et l'autosuffisance, et l'ermitage comme lieu de rencontre avec Dieu dans le silence qui nourrit le sens des relations fraternelles. Cela n'est possible que si nos yeux, contemplant les yeux du Miséricordieux, se remplissent de miséricorde, afin qu'aucun frère ne s'éloigne de nous et que nous puissions, avec notre regard, attirer tout le monde vers le Seigneur.

3. L'accompagnement franciscain

22. Jésus, le bon Pasteur, a une relation personnelle et affective avec chacun de nous. Il nous connaît par notre nom, il protège notre liberté et nous offre une vie pleine de sens. C'est lui qui prend l'initiative et nous invite à lui faire confiance et à le suivre. En marchant devant nous, non seulement il nous montre le chemin, mais il devient lui-même chemin et compagnon dans le voyage de la vie.

23. La parole de Dieu est toujours le premier point de référence dans le processus d'accompagnement. En l'écoutant en fraternité, nous apprenons à lire notre histoire personnelle et communautaire comme une grâce : les expériences, les rêves, les désirs, les échecs et les difficultés sont des situations dans lesquelles la vie du Christ Jésus se présente comme la clé d'interprétation de toute notre proposition de formation.

24. La lettre de saint François à frère Léon contient les éléments essentiels de l'accompagnement franciscain : le chemin devient un lieu de rencontre, dans lequel François se

place au même niveau que Léon parlant de sa propre expérience ; il l'accompagne de sa tendresse maternelle, il le laisse dans une liberté totale et l'invite à découvrir, avec créativité et responsabilité, son propre chemin. François n'exige pas la perfection. Il l'exhorte à la coresponsabilité et valorise ce qui est positif. Il évite le sentiment de culpabilité. Il indique la direction et aide frère Léon dans son désir constant de vivre selon la forme de vie du saint Évangile.

25. Pour François, le critère de l'accompagnement consiste, d'une part, à ne pas éteindre l'esprit de prière et de dévotion, et, d'autre part, à attirer le frère vers le Seigneur par la miséricorde et l'amour. Il l'accueille avec respect et ne craint pas de le corriger et de l'avertir. Mais il rejette énergiquement les frères dont les motivations n'ont rien à voir avec l'esprit de l'Évangile.

26. Tout être humain est sujet de sa propre histoire et responsable de ses propres décisions. Il est appelé à se construire avec liberté et ouverture aux autres. La formation n'est pas une imposition. Par conséquent, l'accompagnement a pour priorité d'aider à grandir en liberté en respectant la singularité et la réalité concrète de chaque frère. Accompagner signifie créer des espaces qui rendent possibles, la responsabilité, la confiance et la transparence dans tous les domaines de la vie quotidienne : l'affectivité, le travail, l'utilisation de l'argent et des nouvelles technologies, etc.

27. Il est très approprié de créer une culture d'accompagnement dans tous nos milieux, tant sur le plan personnel que sur le plan institutionnel. L'attitude de se laisser accompagner devient un critère décisif pour le discernement, même pour les formateurs, qui doivent avoir la capacité d'accompagner et d'être accompagnés.

Les protagonistes de la formation

1. Le Saint-Esprit

28. Le Saint-Esprit, ministre général de la fraternité, est le premier formateur. La vie capucine consiste en grande partie à se laisser modeler et conduire par l'Esprit, qui imprègne en nous les sentiments, les émotions, les affections et la sensibilité du Christ, ainsi que le désir de nous conformer à lui, pauvre et crucifié. La fraternité naît et grandit sous la main miséricordieuse de l'Esprit du Seigneur, qui nous stimule à rechercher et à discerner, toujours unis, les chemins qu'il veut pour chacun des frères et pour toute la fraternité.

29. Les formateurs constituent une médiation le long du processus de formation et doivent garder à l'esprit que l'action formatrice est la tâche du Saint-Esprit, qui montre toujours l'horizon beau et stimulant de l'Évangile. Invoquer et demander sa présence fait partie de notre style de formation.

2. Le frère en formation, sujet fondamental de la formation

30. Sous l'action du Saint-Esprit, tout frère est protagoniste et acteur de sa formation. Il est capable d'assumer sa vie. Le processus d'initiation part du travail sur soi-même, ce qui nécessite ouverture, effort, dialogue sincère, reconnaissance de ses limites, capacité à accepter des suggestions, et créativité. De même, le principe de la formation active, pour être authentique, suppose la motivation et l'élaboration de la proposition de formation, partant toujours de la responsabilité et de la liberté.

3. La fraternité de formation

31. Dans le processus d'initiation, la fraternité de formation est indispensable. C'est le lieu où nous expérimentons et mettons en pratique les exigences des valeurs reçues, et où nous approfondissons et renforçons notre propre engagement. Tout cela passe par le monde des relations fraternelles, qui doivent être affectives, fluides et saines.

32. La province est la première instance de formation. La responsabilité de la formation appartient à tous les frères, à commencer par le ministre général et le ministre provincial ou le custode. Toute la province et toute fraternité concrète sont formatrices et elles ont la responsabilité d'accueillir et de former les nouveaux membres à notre style de vie, car *la responsabilité de l'initiation engage toute la fraternité, puisque les candidats en font partie* (Const. 28,2).

33. Les fraternités de formation spécifiques sont formées selon les étapes de formation qu'elles doivent accueillir. Les frères qui sont appelés à former ce type de fraternité doivent adhérer au projet de formation, vibrer du charisme capucin et vivre dans la vie quotidienne les valeurs et les aspects essentiels proposés dans la formation. Il est souhaitable d'avoir la présence d'un frère aîné qui soit une référence significative, avec une autorité morale et une cohérence de vie. Le directeur spirituel et le confesseur sont également des collaborateurs importants.

34. La fraternité évalue périodiquement chacun des candidats par les révisions de vie, les chapitres locaux et des évaluations au moins semestrielles, pour offrir au maître et aux candidats mêmes les éléments sur lesquels il est nécessaire de travailler.

35. Pour que la fraternité de formation soit efficace, toute circonscription doit décider, avec responsabilité et sincérité, du nombre maximum et minimum de frères qui doivent la former. À titre indicatif, nous suggérons un minimum de trois à cinq et un maximum de douze à quinze. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible que, d'une part, l'accompagnement personnalisé soit réel et que, d'autre part, l'espace soit donné à la possibilité de relations suffisamment solides pour créer un milieu de formation sain et fraternel. Seule l'ouverture à la collaboration entre les différentes circonscriptions et conférences de l'Ordre permettra la mise à jour nécessaire dans le domaine de la formation.

4. Profil spirituel, charismatique et psychologique du formateur capucin

36. Le formateur capucin est un frère et un compagnon de voyage convaincu de la beauté de notre forme de vie. Heureux et satisfait, il vit sa vocation et partage les expériences de sa recherche de Dieu. Il est libre et docile à l'Esprit. Il évite les extrêmes du psychologisme et du spiritualisme, et vit ouvert à la Parole.

37. Appelé à exercer une véritable paternité psychologique et spirituelle, il ne se substitue pas au frère en formation. Mais il l'accompagne dans les processus d'apprentissage de la liberté et de l'authenticité de vie. Il sait cultiver le don unique et irrépétible que Dieu a placé dans l'existence de chaque frère, en lui permettant de prendre des *initiatives personnelles* qui favorisent la sincérité, la créativité et la responsabilité.

38. Conscient de ses limites et de ses difficultés, le formateur capucin est néanmoins humainement et chrétiennement mature. Il s'avère capable d'intégrer positivement sa personnalité. Il a une image réelle de lui-même, une bonne estime de soi et un équilibre émotionnel. Il accepte en paix le fait de ne pas avoir toutes les réponses et toutes les qualités. Il

est ouvert à la collaboration, en se faisant compléter par les qualités des autres frères. Il est toujours prêt à continuer d'apprendre à être un frère mineur authentique.

39. Le formateur capucin crée des espaces d'écoute et de dialogue avec les frères de la fraternité de formation et avec les frères en formation. Il évite de concevoir la formation comme un travail individuel. Il sait comment travailler en groupe et demander de l'aide. Il est capable d'entamer et d'accompagner des processus. Il offre, avec réalisme, les outils nécessaires qui rendent possible le parcours franciscain et la compréhension de notre identité et de notre charisme. Il a un fort sens d'appartenance et il est sensible aux situations de pauvreté et de marginalité.

5. Le groupe de formation

40. Conscients que l'Esprit du Seigneur est le vrai formateur des frères mineurs, les formateurs ont pour tâche première d'accompagner les frères en formation dans le discernement de l'authenticité de l'appel à notre vie, et d'aider la fraternité, spécialement en la personne du ministre provincial, à évaluer les capacités des frères en formation.

41. Plus qu'un objectif concret, la formation est un horizon ouvert. Elle exige le respect du mystère de Dieu inhérent à l'originalité de chaque personne. Le groupe de formation élabore concrètement ce qui est exigé de chaque candidat à partir du moment où il commence le parcours de formation. Il clarifie aussi les objectifs et les moyens pour y parvenir, en prenant comme point de départ ce qui a déjà été accompli dans l'étape précédente. Il prépare le candidat à l'étape suivante, respectant ainsi la progressivité nécessaire dans le processus.

42. Le groupe de formation partage les mêmes critères, en évitant une disparité d'action entre les formateurs qui le composent. Personne ne travaille individuellement, mais tous coordonnent ensemble, en communion avec les différentes instances de formation dans la circonscription : le secrétariat et le conseil de formation, l'animateur de la formation permanente et le responsable de la pastorale des vocations.

43. Il est souhaitable que les groupes de formation soient composés de formateurs qui vivent notre vocation unique de frères dans ses différentes formes : laïque et cléricale.

44. La formation des formateurs est l'une des priorités de l'Ordre. Les critères de sélection des formateurs doivent être mis en œuvre, en leur offrant les moyens d'améliorer et d'enrichir leur formation dans toutes les dimensions de la personnalité. La qualité de la formation dépend d'eux, dans une large mesure, car ils sont responsables de la transmission des éléments de notre charisme, par lesquels les frères en formation construisent leur identité de frères mineurs.

6. Les pauvres

45. Les pauvres sont nos maîtres. Grâce à eux, nous pouvons mieux comprendre et vivre l'Évangile. Lorsque nous touchons le corps du Christ dans le corps blessé des pauvres, nous confirmons la communion sacramentelle reçue dans l'eucharistie, et le miracle de sa présence remplit notre vie de sens et de joie.

46. Le Seigneur a conduit François parmi les lépreux. Il ne lui suffisait pas de les embrasser, mais il décida de rester avec eux. La fraternité primitive a fait de cette expérience l'école de la miséricorde et de la gratuité, où l'amertume se transforme en douceur pour l'âme et le corps, et où les yeux, qui se posent sur le Christ Maître, sont capables de le reconnaître et de le servir dans les pauvres.

47. L'expérience de la rencontre avec ceux qui souffrent n'est pas une simple assistance à eux. Le pauvre devient notre véritable formateur quand nous essayons de comprendre la réalité de son point de vue et que nous nous identifions avec ses priorités. Les fruits ne se laissent pas attendre : le regard se concentre sur l'essentiel ; nous vivons mieux avec le minimum ; les nécessités et les injustices sociales nous aident à vivre la foi avec plus de cohérence ; la confiance et l'abandon à la providence entre les mains du Père deviennent réels et prennent la forme d'options de vie toujours plus claires.

LES ÉTAPES DE LA FORMATION EN PERSPECTIVE FRANCISCAIN ET CAPUCINE

48. Ci-dessous, nous présentons, à titre indicatif, quelques pistes pour les étapes de notre processus de formation. Il faudrait passer d'une formation fondée sur des activités à une formation qui favorise et accompagne des processus qui créent des attitudes. Derrière la formulation de la nature, des objectifs, des dimensions et des critères de chaque étape, il y a la tentative de penser le parcours de formation de manière initiatique. L'assimilation des aspects théoriques influencera la profondeur avec laquelle les expériences sont vécues. De l'authenticité de celles-ci dépendra la réalisation des objectifs que nous nous sommes fixés. Tous les éléments sont intrinsèquement liés entre eux.

49. L'objectif général indique l'intentionnalité qui guide tout notre itinéraire de formation : *Que tous les frères, avec l'aide de Dieu le Père et éclairés par l'Esprit-Saint, suivant les traces de notre Seigneur Jésus-Christ selon le style de nos frères, François et Claire, soient vraiment libres, avec une vie pleine de relations affectives mûres, et engagés à construire un monde plus juste.* Libres, capables d'aimer et engagés à la justice. Ni plus ni moins.

50. Pour *initier* quelqu'un à une forme de vie, il faut *être initié*, à son tour, ce qui n'est pas réalisé une fois pour toutes. La formation permanente doit être à la première place en ce qui concerne notre formation. Sachant que la fraternité dans son ensemble a pour mission d'être l'initiatrice des nouveaux candidats, il faut veiller à ce que cette fraternité soit en formation permanente, en se renouvelant, surtout dans les valeurs charismatiques, et qu'elle soit profondément motivée par notre forme de vie.

1. Formation permanente

51. L'icône évangélique des disciples d'Emmaüs (Lc 24, 13-35) nous présente deux disciples qui, après la mort de Jésus, quittent Jérusalem et se mettent en marche, nous rappelant que la vie consiste précisément en ceci : vivre, malgré la fatigue, le découragement et la déception. Quand le voyageur ouvre bien les yeux, il peut découvrir le visage de Jésus dans celui des autres qui l'approchent. C'est dans ses mots que nous pouvons lire notre histoire. À la tombée de la nuit, s'il reste près de nous, si nous lui donnons une place à notre table, ses paroles, devenues pain de vie, nourriront le désir de vivre à Jérusalem, de continuer à marcher, de recommencer.

52. C'est la personne entière qu'est le sujet de formation dans toutes les étapes de la vie. Il s'agit de se laisser former de manière continue à partir de la vie quotidienne. Nous sommes toujours en marche, de telle sorte que, durant cette vie, nous n'atteignons jamais une destination finale, dont nous ne partirons jamais. En tant que dimension de la vie et processus toujours en acte, la formation permanente est une exigence intrinsèque de notre vocation.

1.1. Nature

53. *La formation permanente est le processus de renouvellement personnel et communautaire, d'adaptation cohérente des structures et des activités qui nous permet dans les situations concrètes de la vie quotidienne de toujours vivre notre vocation en conformité avec l'Évangile* (Const. 41, 2).

54. On peut parler de deux genres de formation permanente : ordinaire, qui se concentre sur la vie quotidienne et à travers laquelle on doit vérifier la qualité de notre vie ; et extraordinaire, qui vise à accompagner et à éclairer les expériences quotidiennes, et cela à différents niveaux (personnel, local et provincial).

1.2. Objectifs

55. La liberté est une conquête qui dure toute la vie. Il faut renouveler la suite de Jésus tous les jours afin que la consécration à Dieu et le service à l'humanité soient réels et crédibles. La formation permanente crée et protège des espaces de liberté qui nous permettent de continuer d'apprendre et qui renforcent la responsabilité personnelle.

56. *Si je n'ai pas d'amour, je ne suis rien.* En fin de compte, ce qui importe est de se laisser aimer et d'aimer. Ce qui garantit une vie pleine de sens, c'est de soigner la vie affective, en établissant des relations interpersonnelles authentiques, libres et profondes, et de nourrir le désir de continuer d'avoir les mêmes sentiments que le Christ.

57. Un monde différent est possible à condition de contribuer à sa construction. La vocation que nous professons nécessite de notre part une sensibilité plus grande dans le domaine de la solidarité et un engagement plus actif dans la construction de la justice, dans la recherche d'initiatives de paix et dans le respect de l'environnement. Avec le temps, nous acquerrons la capacité à contempler le monde avec le regard de Dieu.

1.3. Dimensions

58. Dimension charismatique

- Intensifier la vie fraternelle afin qu'elle favorise une meilleure réalisation de notre projet de vivre l'Évangile d'une manière franciscaine.
- Privilégier l'écoute active et affective, comme l'un des éléments forts de notre style relationnel charismatique, par exemple de nos frères quêteurs et confesseurs.
- Tourner le regard vers la réforme capucine pour redécouvrir la beauté de la simplicité.

59. Dimension spirituelle

- Maintenir une relation d'intimité avec Dieu dans la vie quotidienne, qui stimule notre façon de penser et de vivre selon la forme du saint Évangile.
- Cultiver une spiritualité qui, à travers le silence intérieur et l'écoute de la Parole, conduit à découvrir Dieu dans la réalité de tous les jours.
- Relire notre charisme franciscain à partir des besoins et des défis de notre temps, pour accueillir la nouveauté de l'Esprit et pour collaborer à la transformation de la réalité par la puissance de l'Évangile.

60. Dimension humaine

- Prendre soin de sa vocation en gérant, avec responsabilité, le temps et la formation personnelle et communautaire.
- Avec créativité, faire face aux défis qui se manifestent tout au long de la vie, en prenant conscience, à tout instant, des limites et des dons reçus.
- Renforcer l'interdépendance et la communion, en valorisant nos frères et en créant, dans nos fraternités, des espaces de rencontre et de communication qui nous permettent de continuer à découvrir le sens de la vie.

61. Dimension intellectuelle

- Consolider le style franciscain d'étudier, de réfléchir et de décider ensemble, en partageant les expériences et les connaissances acquises qui nous aident à grandir en fraternité.
- Prendre en main la responsabilité de sa formation permanente, si bien personnelle que communautaire, en particulier la dimension pastorale-biblique et la dimension charismatique franciscaine.
- Réviser constamment sa vision du monde, l'enrichir à partir de l'ouverture au dialogue fraternel et de la complémentarité des différentes perspectives actuelles.

62. Dimension missionnaire-pastorale

- Évangéliser par les œuvres et la parole, à travers le témoignage des relations fraternelles. Il ne suffit pas d'annoncer l'Évangile, il faut l'annoncer évangéliquement.
- Collaborer aux engagements pastoraux de l'Église, en répondant aux besoins les plus urgents, sans exclure qui que ce soit de notre service apostolique.
- Prendre conscience de la générativité sociale et de la fécondité spirituelle, fruit de l'accompagnement, de l'amitié et des relations fraternelles saines.

1.4. Moyens

63. En premier lieu, il y a des **moyens locaux ordinaires**, puisque *la vie fraternelle quotidienne favorise beaucoup la formation permanente*.

- La vie liturgique vécue intensément durant l'année liturgique est une excellente école dans laquelle on s'imprègne de toutes les valeurs chrétiennes et franciscaines.
- Les chapitres locaux, la révision de vie, la correction fraternelle, les repas partagés et les récréations sont des activités qui contribuent à créer des relations saines et ouvertes.
- Les temps de méditation et les lectures personnelles sont essentiels pour maintenir le désir d'un approfondissement.
- Un usage critique et positif, en fraternité et personnellement, des moyens de communication sociale et des nouvelles technologies, peut également être d'une grande aide.

64. Il y a aussi **des moyens provinciaux ordinaires**, tels que les exercices spirituels et les semaines de formation spécifique, les réunions, les séminaires ou les célébrations dans la circonscription, tels que les professions, les ordinations, les jubilés, les funérailles.

65. Selon les besoins et les possibilités, **des moyens extraordinaires** peuvent être utilisés, comme des études spécifiques, des cours de spiritualité biblique et franciscaine, un temps sabbatique, etc.

1.5. Temps

66. Faire attention aux cycles de la vie, en créant des dynamismes de fidélité, selon l'âge des frères, leur histoire vocationnelle et leur service spécifique, de sorte que, dans les différentes étapes de la vie où ils se trouvent, ils puissent faire une synthèse vitale renouvelée et incarner, sous une forme nouvelle et intense, notre charisme.

- Le premier âge adulte. Temps caractérisé par l'enthousiasme et la plénitude de l'activité. Période d'apprentissage de nouvelles manières de vivre le charisme au milieu des responsabilités apostoliques, en se laissant guider et en profitant des ressources de la fraternité.
- L'âge adulte moyen. La vie est concentrée dans la recherche de l'essentiel et, à travers la croissance intérieure, on atteint la maturité de la vocation. En même temps, en raison des résultats pastoraux insuffisants, la désillusion et la fatigue peuvent apparaître, aussi bien que de fortes tendances d'autosuffisance et d'individualisme.
- L'âge adulte avancé. Temps de plénitude, dans lequel les expériences vécues deviennent un don inestimable pour les autres. On a la responsabilité de transmettre, avec générosité, ce qui a été appris, aux générations suivantes. Les frères se rendent compte qu'ils sont dans le dernier cycle de vie et doivent apprendre à y faire face avec l'espérance chrétienne.

1.6. Thèmes prioritaires de la formation

67. **Le travail** est une grâce qui nous permet de nous sentir réalisés humainement et professionnellement. Il ne faut pas oublier que les frères en formation permanente sont des témoins et des miroirs aux frères en formation initiale, et pour cette raison, il faut éviter si bien l'activisme et l'individualisme que la paresse et le désintéret.

68. **L'économie**. Il faut favoriser la coresponsabilité avant tout. Tous les frères doivent être conscients de la façon dont on gère les biens, de la quantité de biens accumulés, de l'usage de notre patrimoine, de l'argent que nous avons et de la façon dont nous le partageons. Sans informations transparentes, il n'y a pas de formation responsable.

69. **Justice, paix et écologie**. Dans la spiritualité franciscaine, nous trouvons des directives pratiques pour faire face à la crise écologique, toujours dans un dialogue ouvert avec le monde. Par la formation permanente, nous devons réexaminer notre mode de vie, en étant attentifs à la consommation solidaire et socialement responsable. On peut vivre mieux avec moins. D'autre part, dans toutes nos fraternités et dans tous les ministères, on doit établir des politiques et des pratiques pour la protection des mineurs et des adultes vulnérables.

70. **Moyens de communication et nouvelles technologies**. Il est de plus en plus nécessaire d'acquérir des compétences et des connaissances qui nous permettront d'utiliser correctement les réseaux sociaux et d'apprendre davantage sur la culture du numérique. Mis au service de l'évangélisation, ils peuvent nous aider à construire une société plus humaine et inclusive. Ils nous permettent aussi de communiquer et de partager nos connaissances et nos affections. Cependant, nous ne devons pas oublier que, parfois, ils nous empêchent de prendre contact avec la complexité des expériences humaines. La dépendance technologique névrotique est un risque à ne pas sous-estimer.

1.7. Culture de l'évaluation

71. L'exercice d'évaluation vise à vérifier la pratique de nos réflexions, la force des valeurs que nous proclamons, les pratiques de la vie personnelle et fraternelle, ainsi que les stratégies pour améliorer nos processus de croissance humaine et spirituelle.

72. Il appartient au chapitre local d'évaluer le projet de formation permanente de la fraternité. Il est conseillé d'évaluer périodiquement le parcours que l'on est en train de faire.

73. On conseille que, dans le cadre des visites canoniques, le ministre provincial ou le custode accompagne, stimule et s'assure personnellement avec chacun des frères, le projet personnel et communautaire de la FP.

74. Il pourrait être approprié d'élaborer une norme exigeant une formation spécifique appropriée pour permettre le travail ministériel et pastoral. Ceux qui ne veulent pas mettre à jour leur formation, ne doivent pas exercer leur ministère dans certaines zones pastorales.

1.8. D'autres indications

75. Toute circonscription doit avoir pour priorité le commencement d'un plan créatif de formation permanente, qui réponde aux besoins et aux capacités concrètes de tous ses membres.

76. Il est urgent d'améliorer l'accompagnement dans la première phase de la FP, c'est-à-dire la promotion d'activités formatrices pour les frères qui ont accompli entre 5 et 10 ans de profession perpétuelle.

77. *Promouvoir la formation permanente de tous les frères, c'est un devoir ordinaire prioritaire des ministres.* Ils l'accomplissent en créant un climat favorable dans la circonscription et en offrant à tous des possibilités concrètes de formation permanente. En tant qu'animateur de la fraternité, même le gardien a une mission spéciale par rapport à la formation permanente.

78. Toute circonscription doit avoir un frère ou un groupe de frères chargés de l'animation de cette zone, en diversifiant les activités en fonction de différents âges ou des activités pastorales : gardiens, formateurs, responsables des activités pastorales et sociales, économes...

79. Les organismes interprovinciaux, internationaux et généraux de notre Ordre doivent collaborer à la formation permanente des frères, en offrant des activités, des cours et des initiatives que les circonscriptions ne peuvent pas réaliser par elles-mêmes.

L' INICIATION À NOTRE VIE

80. La formation initiale met les bases du développement dynamique de l'identité de la personne consacrée, qui continue à se consolider tout au long de la vie.

2. L'étapa vocationnelle

81. L'icône évangélique du jeune homme riche (Mc 10, 17-30) nous présente une personne qui a tout, même beaucoup de peurs qui l'empêchent de vivre en paix. Tout à coup, suite à une question, il est confronté à quelque chose qui, sans avoir à s'imposer par la force, le séduit,

l'attrape, l'attire : Jésus qui *posa son regard sur lui et l'aima*. L'amour nécessite toujours la liberté, être prêt à tout quitter, à marcher sans poids, à vivre sans s'appropriier de personnes ou de choses, à reconnaître que tout est un don gratuit. Celui qui ose suivre Jésus rencontre, comme l'aveugle Bartimée, la lumière qui dissipe les peurs et donne sens à toutes choses.

82. Toute vocation est un don de l'Esprit-Saint pour l'édification de l'Église et le service du monde. C'est la tâche de la communauté chrétienne de susciter, d'accueillir et de cultiver les vocations. Nous devons promouvoir une mentalité qui encourage la responsabilité de tous pour créer une culture vocationnelle fraternelle.

2.1. Nature

83. *Dieu, dans sa bonté, appelle tous les chrétiens dans l'Église, à la perfection de la charité, chacun selon son état de vie, afin qu'avec la sainteté personnelle s'accomplisse le salut du monde* (Const. 16, 1).

84. *La sollicitude pour les vocations naît d'abord du sentiment de vivre nous-mêmes et de proposer aux autres une forme de vie riche en qualités humaines et évangéliques, qui rend un authentique service à Dieu et aux hommes et favorise la croissance de la personne* (Const. 17, 1).

2.2. Objectifs

85. Créer des espaces de discernement qui permettent de prendre des décisions vocationnelles avec une authentique liberté humaine et une responsabilité personnelle envers tous ceux qui s'intéressent à notre forme de vie.

86. Proposer des projets de croissance affective fondés sur le style relationnel de Jésus, qui suscite toujours le désir d'une rencontre avec Dieu, nous invitant à vivre inspirés par la logique du don de notre vie sous forme gratuite.

87. Présenter une vision du monde fondée sur les coordonnées de la spiritualité franciscaine, en aidant à transformer, dans la vie quotidienne, la passion pour Dieu en passion pour le monde, et vice versa.

2.3. Les dimensions

88. Dimension charismatique

- Aider à écouter les profonds désirs du cœur et ce qui motive l'intérêt pour notre forme de vie : *qui veux-tu servir, le serviteur ou le Seigneur ?*
- Faire de la prière l'espace fondamental du discernement vocationnel : *Seigneur, que veux-tu de moi ?*
- Présenter la vie capucine comme fondée sur une ecclésiologie solide et une théologie religieuse appropriée qui valorise toutes les vocations au sein du peuple de Dieu.

89. Dimension spirituelle

- Offrir l'aide nécessaire pour que le processus de discernement vocationnel soit la conséquence d'un choix de foi personnel.
- Encourager la prière, la vie sacramentelle et la lecture quotidienne de la parole de Dieu.

- Découvrir, à travers le regard intérieur, un chemin d'ouverture à la transcendance et d'interconnexion réciproque avec les autres créatures.

90. Dimension humaine

- Être capable d'exprimer une connaissance de soi appropriée à son âge.
- Désirer être accompagné dans le parcours du discernement vocationnel.
- Montrer un désir d'appartenir à un groupe et une capacité à établir des relations.

91. Dimension intellectuelle

- Présenter de manière synthétique et organisée les principes et les fondements de l'expérience de la vie chrétienne.
- Offrir une première approche critique du mystère du Christ.
- Faire un premier contact avec la vie de saint François et sainte Claire présentant, de manière simple, les valeurs du charisme franciscain.

92. Dimension missionnaire-pastorale

- Si le candidat participe à une activité pastorale, maintenir sa collaboration ; sinon, lui indiquer un engagement pastoral.
- Faire connaître, d'une manière générale, les services pastoraux et apostoliques qui ont lieu dans l'Ordre et, plus concrètement, dans la province ou la custodie.
- Commencer la lecture de l'Évangile, en privilégiant les textes qui présentent, avec plus de clarté, la pédagogie pastorale de Jésus dans la proclamation du royaume de Dieu.

2.4. Temps

93. Le temps de discernement avant d'entrer chez nous est variable. Mais il doit permettre au candidat de pouvoir connaître notre proposition de vie et aux responsables de l'accompagnement de pouvoir percevoir en lui des signes de consistance vocationnelle.

2.5. Critères de discernement

94. Les critères que nous présentons ci-dessous se réfèrent à la totalité de la personne vue avec les yeux de la foi :

- Santé physique et psychique;
- maturité appropriée ;
- maturité affective et relationnelle, d'une manière particulière ;
- aptitude à la vie fraternelle ;
- capacité à concilier idéalité et concrétude ;
- flexibilité cognitive et relationnelle ;
- volonté de changer ;
- confiance dans les formateurs ;
- adhésion aux valeurs de la foi.

95. Socialement, on considère comme jeunes, les personnes entre 16 et 29 ans. L'expérience dans le travail pastoral indique qu'au-delà de 35-40 ans, il est difficile d'assumer les habitudes propres, en particulier l'ouverture, qu'exige la vie religieuse.

2.6. D'autres indications

96. S'assurer que le candidat connaît notre identité spécifique dans l'Église, même si c'est en grandes lignes, afin d'éviter l'entrée de candidats qui ne veulent que devenir prêtres, sans intérêt particulier pour notre forme de vie.

97. Établir des lignes directrices et des critères spécifiques pour l'accompagnement vocationnel des adolescents, des jeunes ou des adultes, en fonction des caractéristiques de sa culture et des possibilités réelles de l'accueil. Les petits séminaires et les centres d'orientation vocationnelle existant dans l'Ordre, en plus des expériences de bénévolat, sont une bonne occasion de faire l'expérience de notre vie.

98. Dans chaque fraternité, il doit y avoir un frère chargé de la pastorale des jeunes et des vocations, qui soit dûment préparé pour accompagner systématiquement les candidats. En plus de la façon naturelle de promouvoir les vocations, qui est la tâche de tous les frères, chaque circonscription doit avoir un secrétariat pour l'animation des vocations.

LAS LES ÉTAPES DE LA FORMATION INICIALE

3. Le postulat

99. L'icône évangélique du baptême (Mc 1,9-11) nous présente Jésus comme le Fils qui a toute la faveur de Dieu. En ceci consiste le sacrement du baptême : confirmer le désir d'être fils comme le Fils et de jouir, comme Jésus, d'une profonde intimité avec Dieu le Père. Jésus, étant Fils, est devenu notre frère, afin qu'étant frères, nous apprenions à être fils. Ce n'est que par la fraternité que nous pouvons découvrir que personne n'est esclave. Dans la prière, demander *notre* pain au seul Père, en qui nous nous reconnaissons tous comme des frères, nous rappelle que le don d'être enfant exige communion, solidarité et proximité profonde avec les frères.

100. Pendant la période du postulat, on approfondit la relation avec Jésus-Christ. On acquiert aussi une plus grande conscience de ce qu'implique la *sequela* fondée sur les valeurs charismatiques de notre identité, en s'engageant dans un processus de discernement vocationnel dans notre famille religieuse.

3.1. Nature

101. *Pendant cette période, le postulant apprend à connaître notre vie et continue d'approfondir le discernement de sa vocation. La fraternité, pour sa part, apprend à mieux le connaître et s'assure du développement de sa maturité humaine, surtout affective, ainsi que de son aptitude à interpréter sa vie et les signes des temps à la lumière de l'Évangile (Const. 30, 2).*

3.2. Objectifs

102. Aider le postulant à acquérir la connaissance de soi et l'autonomie nécessaire qui lui permet d'intégrer, avec maturité, son histoire et sa réalité personnelle, avec ses lumières et ses ombres.

103. Approfondir la relation personnelle avec Jésus-Christ, en contemplant ses attitudes d'amour envers la vie et de miséricorde, et sa compassion et bonté envers les personnes.

104. Susciter l'intérêt pour les causes sociales liées à l'injustice, à la violence, à la pauvreté et à la violation des droits de l'homme.

3.3. Les dimensions

105. Dimension charismatique

- François cherche le sens de la vie dans le silence et dans la beauté, avec l'espoir de toujours rencontrer quelque chose de plus grand que lui-même.
- Il se laisse guider à Saint-Damien, où il découvrira que le secret est de se faire pauvre et petit, en renonçant à toute forme de pouvoir.
- Seulement en mettant en jeu sa vie, on peut lire, comprendre et croire que l'Évangile contient toutes les réponses.

106. Dimension spirituelle

- Avec l'aide de l'accompagnement, faire une narration autobiographique de sa propre histoire, d'un point de vue spirituel, pour prendre conscience de l'appel de Dieu à travers les événements du monde.
- Introduire progressivement les pratiques qui soutiennent notre vie spirituelle : l'eucharistie, la réconciliation et la contemplation.
- S'initier aux différentes méthodes d'oraison contemplative et à la prière de la liturgie des heures.

107. Dimension humaine

- Apprendre à comprendre et à gérer ses émotions, en accordant une attention particulière aux aspects affectifs.
- Prendre soin de soi-même, du point de vue physique et psychologique, afin de pouvoir avoir une saine estime de soi.
- Proposer les éléments pour l'élaboration du *projet personnel de vie*, en prenant comme point de départ sa biographie qui sera réalisée comme un processus avec les évaluations successives.

108. Dimension intellectuelle

- Présenter les principes fondamentaux du catéchisme de l'Église catholique.
- Connaître la personne de Jésus à travers l'étude systématique de l'Évangile.
- Lire et étudier quelques-unes des œuvres hagiographiques classiques et modernes de saint François et de sainte Claire, et les principes de la spiritualité franciscaine.

109. Dimension missionnaire-pastorale

- Offrir, par l'accompagnement, des critères d'action inspirés de la dimension de foi.
- En partant toujours de la fraternité, rendre possible, une première expérience de travail apostolique et de service aux pauvres.
- Stimuler la sensibilité missionnaire et le sens de la pastorale sociale et de la justice, en étant attentifs à apprendre à lire les signes des temps.

3.4. Temps

110. Le temps de maturation varie en fonction des besoins des candidats. Ces dernières années, en raison des changements socioculturels, ecclésiaux et familiaux, il y a une tendance à prolonger le temps du postulat, avec le désir d'aider au discernement et de permettre une plus grande maturité humaine et chrétienne. Notre législation indique le minimum d'un an, mais dans la plupart des zones géographiques de l'Ordre, il s'étend sur deux ans.

111. Lorsqu'un candidat est reçu dans une fraternité pour commencer l'itinéraire d'initiation à notre vie, et non seulement pour un temps d'expérience de vie, il devient postulant bien que, dans certaines circonscriptions, on donne des noms différents à chacune des années précédant le noviciat.

3.5. Thèmes prioritaires de la formation

112. **Le travail.** Pendant le temps du postulat, il est important de changer les éventuelles idées négatives sur le travail, aidant les frères en formation à le découvrir comme grâce et occasion, qui nous met en relation et nous aide à partager les difficultés et les désirs des gens. Il faudrait encourager à être disponible à faire les tâches simples et domestiques qui renforcent le sentiment d'appartenance à la fraternité locale et à la circonscription.

113. **L'économie.** Dès le début, il faut initier les postulants aux principes de la spiritualité franciscaine qui éclairent la pratique économique : le principe de la gratuité et la logique du don ; *on ne peut pas servir Dieu et l'argent*. La proposition de vie des Capucins se concentre précisément sur la recherche de ce qui est fondamental et exige que l'on abandonne la culture de la consommation et de l'exclusion.

114. **Justice, paix et écologie.** Dieu nous confie le soin de la maison commune. Ceux qui choisissent notre forme de vie s'engagent, entre autres, à protéger l'environnement et à collaborer de manière créative à résoudre les problèmes qui affectent la planète terre. Il est temps de prendre conscience de la nécessité de faire face aux causes sociales de l'injustice, de la violence, de la pauvreté et des autres violations des droits de l'homme. Cela se fait en nourrissant l'espoir d'un monde meilleur.

115. **Moyens de communication et nouvelles technologies.** *Le monde numérique et les nouveaux médias* ont créé une culture qui offre de multiples possibilités d'accès à l'information et de construction de relations à distance. Cependant, ils présentent également des risques, tels que la pression cybernétique, les jeux de hasard, la pornographie, les pièges des forums de discussion, la manipulation idéologique, etc. Il est bon de former les candidats à une utilisation consciente, sûre et utile des moyens numériques, en prenant comme point de départ son propre contexte culturel et les politiques pour un usage sûr des moyens de communication de masse. Il est plus qu'opportun que les postulants ne gèrent pas leurs propres comptes dans les réseaux sociaux en marge de la fraternité.

3.6. Critères de discernement

116. Pour juger de l'aptitude, que l'on tienne compte des critères suivants :

- équilibre psycho-physique (éventuel examen médical et jugement psychologique)
- absence de conditionnements évidents
- capacité d'initiative et de coresponsabilité
- bon usage de la liberté et du temps
- disponibilité au service et au travail
- capacité de choix libres et responsables
- connaissance et pratique de la vie chrétienne
- clarté suffisante des intentions et des motivations
- réception de la médiation des formateurs
- aptitude à vivre en communauté
- disponibilité à suivre le Christ dans la pauvreté, l'obéissance et la chasteté

3.7. D'autres indications

117. Il est préférable que le postulant ne fasse pas d'études académiques, afin de donner la priorité à d'autres études, cours ou séminaires en harmonie avec les objectifs de cette étape.

118. Le lieu doit favoriser l'insertion dans la fraternité, le recueillement et la méditation : il doit être simple, rendre possibles le travail manuel et le contact avec les pauvres. Il est important que *le candidat ne soit pas tiré hors de son contexte culturel*.

119. Il est recommandé que les postulants vivent dans la même fraternité et avec le même maître, afin que l'accompagnement personnalisé soit plus profond et plus efficace.

120. Avec le postulat commencent le cheminement d'agrégation à l'Ordre et les premiers pas vers l'appartenance à celui-ci. C'est le temps de clarifier d'autres possibles appartenances : famille, groupes d'amis, mouvements ecclésiaux, partis politiques, tribus, races,... pour s'acheminer vers la nouvelle identité évangélique acquise dans notre famille capucine.

121. À la fin du postulat, on propose qu'il y ait une rencontre entre le maître des postulants et le maître des novices, au cours de laquelle on présentera une documentation informative détaillée de chaque candidat, compte tenu notamment des cinq dimensions.

4. Le noviciat

122. L'icône évangélique de Béthanie (Lc 10, 38-42) nous présente une maison avec des portes ouvertes. Là, on apprend à écouter comme Marie et à servir comme Marthe. Il ne s'agit pas de deux choses différentes. Le fruit de l'écoute est toujours le service, et il n'y a pas de service qui ne naisse pas de l'écoute. C'est un long itinéraire d'apprentissage, dans lequel le Christ, le Maître, continue de nous inviter à écouter sa parole dans l'Évangile et à le servir dans nos frères, spécialement dans les nécessiteux. *Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique* (Lc 11, 28).

4.1. Nature

123. *Le noviciat est un temps d'initiation plus intense et d'expérience plus profonde de la vie évangélique franciscaine et capucine dans ses exigences fondamentales. Cela requiert une décision libre et mûrie d'expérimenter notre forme de vie* (Const. 31, 1).

4.2. Objectifs

124. À la lumière de la grâce, relire son histoire, comme lieu de salut et comme étant donnée par la gratuité de l'amour et de la compassion de Dieu.

125. Renforcer la conviction, de plus en plus claire, la centralité du Christ dans sa vie, dans son engagement d'incarner Ses sentiments et Ses pensées et dans sa contemplation du mystère de Son humanité divine.

126. Approfondir les conséquences de la *sequela* du Christ, s'opposant volontairement à un monde consumériste qui crée de plus en plus d'exclusion. Se former au dialogue communautaire pour accueillir la diversité comme une richesse et pour accepter les différentes façons de voir, de penser et d'agir.

4.3. Les dimensions

127. Dimension charismatique

- La fraternité n'est pas une théorie. On apprend à être frère seulement en vivant avec des frères.
- Découvrir qu'être frère mineur capucin est notre façon particulière d'être Église : en construisant des espaces d'accueil, de rencontre et de tendresse.
- Conserver et transmettre, avec fidélité créative, les valeurs charismatiques que nous avons reçues : faire de la fraternité l'espace dans lequel nous faisons l'expérience de la beauté d'appartenir au Christ.

128. Dimension spirituelle

- Adopter comme sienne la vie spirituelle de la tradition capucine, centrée sur la liturgie et surtout sur l'oraison mentale, avec l'aide de la *lectio divina* et des saines traditions de l'Ordre.
- Acquérir l'habitude du silence intérieur et de la contemplation pour consolider la consécration à Dieu, à travers un processus continu de purification des motivations vocationnelles.
- Approfondir la dimension théologique des vœux à travers la contemplation de la personne de Jésus-Christ, pauvre, obéissant et chaste, en cherchant toujours une conformation profonde à lui.

129. Dimension humaine

- Se mettre en relation avec les frères, en apprenant à partager, plus profondément, son histoire personnelle.

- Intégrer le développement sexuel dans le cheminement vocationnel, en apprenant à établir des relations saines et matures, et en se donnant totalement.
- S'exercer au discernement personnel et communautaire, comme un moyen de se mettre en harmonie avec la volonté de Dieu, à la fois dans les moments importants et dans les circonstances ordinaires de la vie.

130. Dimension intellectuelle

- Compléter l'étude du catéchisme avec la théologie de la vie religieuse et avec les valeurs propres à notre vie.
- Présenter une introduction générale et systématique à la Bible et à la liturgie.
- Étudier en profondeur le contenu et la spiritualité de la règle, du testament, des constitutions des frères mineurs capucins, des conseils pléniers de l'Ordre et des autres documents de l'Ordre.

131. Dimension missionnaire-pastorale

- Découvrir dans notre mission charismatique un moyen de collaborer à la construction d'un monde plus évangélique et fraternel.
- Planifiez des rencontres avec les frères les plus significatifs de la circonscription qui incarnent la mission de Jésus dans leur vie, sous l'inspiration de notre perspective charismatique.
- Accompagner une activité de service parmi les pauvres et les nécessiteux qui soit une expérience authentique de notre charisme capucin.

4.4. Temps

132. Le code de droit canonique (CIC) établit que, pour que le noviciat soit valide, sa durée est de douze mois passés, sans interruption, dans la maison du noviciat. Elle ne doit jamais dépasser les deux ans. Si l'absence dépasse quinze jours, elle doit être suppléée ; si elle dépasse trois mois, elle rend invalide le noviciat.

4.5. Thèmes prioritaires de la formation

133. **Le travail.** L'expérience du travail manuel est l'une de nos valeurs charismatiques : elle fait partie de notre spiritualité. Dieu place l'œuvre de la création entre nos mains, nous invitant à en prendre soin et à la compléter. En même temps, par le choix volontaire de la pauvreté, le travail nous fait sentir un lien fort d'interdépendance entre nous.

134. **L'économie.** À partir du noviciat, vivant une vie sobre, nous mettons tout en commun, en faisant un usage évangélique des biens : tout ce que nous recevons appartient à la fraternité. À partir de ce moment, nous devons nous former à nous détacher de l'argent et des biens matériels, nous rappelant que, pour entrer dans le royaume des Cieux, nous devons nous faire pauvres.

135. **Justice, paix et écologie.** Même pendant le noviciat, il faut prendre conscience de la réalité du monde dans lequel nous vivons et des conséquences de la suite radicale du Christ. Des questions telles que les droits de l'homme, le changement climatique, la traite des personnes,

exigent une réponse mystique, prophétique et de soutien, de la part de ceux qui proclament et témoignent de leur vie l'Évangile du royaume.

136. Moyens de communication et nouvelles technologies. Le temps du noviciat requiert une distance particulière de certaines réalités pour créer une ambiance de réflexion qui favorise la maturation de ses décisions. On recommande l'utilisation communautaire des téléphones mobiles et des ordinateurs, qui devraient être dans une salle commune. Une vie de frères mineurs, centrée sur l'essentiel, nous protège de l'esclavage de la mode de dernière génération et de l'attachement aux innovations technologiques.

4,6, Critères de discernement

137. Nous offrons quelques critères de discernement qui nous aident à vérifier l'aptitude du novice à faire la première profession :

- Niveau adéquat de maturité humaine et affective et capacité à avoir de bonnes relations interpersonnelles.
- Esprit d'initiative et participation active et responsable à sa propre formation.
- Capacité à accepter les différences chez les autres et de vivre en fraternité.
- Responsabilité évidente à vivre la grâce du travail.
- Capacité à se mettre en question et de se juger à la lumière de la parole de Dieu.
- Capacité à mener une vie de prière et de contemplation.
- Flexibilité et dialogue avec les formateurs.
- Sentiment d'appartenance à la fraternité et à l'Ordre.
- Capacité à servir les derniers et les marginalisés de la société.
- Compréhension des vœux et désir sérieux de les vivre avec joie et sérénité.
- Connaissance suffisante des contenus de la formation, en particulier du charisme franciscain et capucin et de l'Écriture sainte.

4.7. D'autres indications

138. Le nombre idéal du groupe des novices varie entre un minimum de 4 et un maximum de 10.

139. À la fin du noviciat, il doit y avoir une rencontre entre le maître des novices et le maître de l'après-noviciat pour lui transmettre la situation de chaque frère concernant les objectifs atteints et les principaux défis auxquels il devra faire face dans l'après-noviciat.

5. L'après-noviciat

140. L'icône évangélique de Jésus sur la croix (Jn 19, 30) nous aide à comprendre que rien ne nous reste entre les mains sur le chemin de la vie. Absolument rien. Nous avons tout reçu gratuitement. La croix est symbole de l'amour fait don et offrande. Seuls ceux qui se vident totalement d'eux-mêmes, peuvent aimer, comme Dieu, jusqu'à la fin, car seuls ceux qui ont tout donné, n'ont plus rien à perdre. Les mains et le cœur sont remplis de pauvreté, de liberté et de gratuité. Le mystère de la croix est l'école de notre consécration, parce que *le grain de blé qui tombe en terre et qui meurt porte beaucoup de fruit* (Jn 12, 24).

141. L'Église a établi une période de consolidation du choix après le noviciat, au cours de laquelle le frère de vœux temporaires poursuit son processus d'initiation, au milieu de nouvelles

réalités et de nouveaux défis, vérifiant les valeurs déjà intériorisées et prenant conscience, avec l'aide de la fraternité, du cheminement qu'il doit encore faire.

5.1. Nature

142. *L'après-noviciat, qui commence le jour de la profession temporaire et se termine par la profession perpétuelle, est la troisième étape de l'initiation. Au cours de cette période, les frères progressent vers une plus grande maturité et se préparent au choix définitif de la vie évangélique dans notre Ordre (Const. 32, 1).*

143. *Le parcours de formation de l'après-noviciat qui se réfère essentiellement à la consécration religieuse et à la profession perpétuelle, doit être le même pour tous les frères. Et puisque la vie évangélique fraternelle tient la première place dans notre vocation, on doit aussi lui accorder la priorité pendant cette période (Const. 32, 2).*

5.2. Objectifs

144. Promouvoir la responsabilité personnelle dans toutes les dimensions de l'existence. La consécration religieuse acquiert une profonde signification de la liberté dans le dévouement généreux et désintéressé de sa propre vie pour le royaume.

145. Consolider un style relationnel affectif fondé sur la communication, la connaissance mutuelle, la transparence dans les relations et la participation à la prise de décision pour tout ce qui concerne la fraternité.

146 Témoigner de la solidarité, de la justice et de la vérité, basées sur l'expérience de la bonté de Dieu, en étant proche de ceux qui souffrent et en s'engageant dans les valeurs de liberté, d'égalité et de participation.

5.3. Les dimensions

147. Dimension charismatique

- Prendre conscience que la *sequela* n'est pas sans difficulté. La croix est notre horizon commun : aimer comme il nous aime, avec liberté et gratuité.
- Construire une identité sans fissures, portant en nous les traits de Jésus et tâchant d'être et d'agir comme lui.
- Avoir le courage d'interpréter toute la réalité à partir du mystère de la croix, où se concrétise l'amour dans l'expropriation, le dévouement et la liberté.

148. Dimension spirituelle

- Consolider la centralité de la consécration de sa vie à travers l'approfondissement de l'Écriture sainte et de la célébration de la liturgie.
- Rendre la prière plus vitale, telle une prise de conscience de la présence de Dieu et de l'action constante de l'Esprit dans sa propre réalité et dans celle de la fraternité.
- Dans la vie quotidienne, vivre l'équilibre entre action et contemplation, dans une tension saine, réaliste et spirituelle.

149. Dimension humaine

- Créer des structures affective qui, à travers une écoute attentive et une communication profonde, favorisent l'interdépendance et aident à surmonter les tendances individualistes, en se reconnaissant comme un don précieux à la fraternité.
- En se fondant sur l'accompagnement et sur une confrontation sérieuse, intégrer harmonieusement les besoins spirituels, physiques, intellectuels et affectifs.
- Apprendre à planifier le temps dans un équilibre sain entre le service et les besoins personnels et communautaires.

150. Dimension intellectuelle

- Réfléchir de manière critique et acquérir la capacité à juger, à discerner et à planifier l'avenir.
- Approfondir l'étude de l'Écriture sainte, de la théologie, de la liturgie et de l'histoire et la spiritualité de l'Ordre, en offrant à tous les frères, indépendamment du choix clérical ou laïc, les bases suffisantes pour pouvoir donner des bases solides à sa vie consacrée et pour pouvoir servir l'Église.
- Avoir une connaissance suffisante de l'histoire de l'Ordre et de sa propre province ou custodie.

151. Dimension missionnaire-pastorale

- Apprendre à communiquer, réfléchir et évaluer en fraternité ce que l'on vit dans les expériences pastorales, afin de renforcer son identité charismatique.
- Faire, de manière assez étendue dans le temps, des expériences de mission, dans des situations frontalières qui permettent de vivre plus intensément l'idéal franciscain capucin.
- Planifier les activités pastorales en fraternité, en cherchant l'équilibre entre l'action, la vie spirituelle, les besoins de la vie fraternelle et l'étude.

5.4. Temps

152. L'après-noviciat a une durée minimale de trois ans, qui peut être prolongée à six ans. Si le frère ou les responsables de la formation le jugent convenable, et de façon exceptionnelle, la durée peut aller jusqu'à neuf ans.

153. Absorber et consolider nos valeurs charismatiques nécessite un parcours patient, lent et progressif. Cela implique que l'on se détache de l'idée de temps préétablis et égaux pour tous ou pour des groupes compacts qui doivent faire ensemble la profession. En cela, on doit garder à l'esprit les principes de personnalisation.

5.5. Thèmes prioritaires de la formation

154. **Le travail.** L'après-noviciat est le bon moment pour connaître et expérimenter les différentes formes possibles de travail dans l'Ordre. Les instruments du discernement sont fondamentaux pour prendre conscience des dons et des capacités de chacun des frères en formation, et des besoins de l'institution qui ne peuvent être négligés. Le critère ultime du discernement ne peut être ni la réalisation de soi ni les urgences institutionnelles.

155. **L'économie.** Dans cette étape, il faut consolider les critères d'un usage transparent, solidaire et éthique de nos ressources économiques. C'est la période d'expérimenter le travail comme notre principale source de subsistance, en vivant la solidarité entre nous et avec les autres, avec une consommation responsable, une justice qui favorise le changement social et une administration sensible aux valeurs sociales et écologiques. Les frères doivent être impliqués dans le processus de planification, de gestion et d'évaluation du budget économique de la fraternité.

156. **Justice, paix et écologie.** L'expérience de se sentir séduit par le Christ conduit le frère à embrasser la cause du royaume en faveur des plus pauvres et plus vulnérables de la société, comme l'a fait Jésus. Dans un style de vie simple, sobre et solidaire, on doit s'exercer au dialogue, au respect et à l'estime de la diversité, comme un moyen de collaborer et de construire la paix dans le monde.

157. **Moyens de communication et nouvelles technologies.** Conscients des défis culturels engendrés par le développement du monde numérique et des innovations technologiques, on doit encourager, dans cette étape, le sens critique et positif de l'information et du contenu des moyens de communication sociaux, en particulier l'Internet. Afin de favoriser un usage approprié de ces moyens, il convient d'organiser des cours et des séminaires spécifiques sur les questions de sécurité, sur l'élaboration de directives normatives dans les différents contextes culturels et sur la possibilité de créer et de gérer des ressources pastorales et d'évangélisation à travers les nouvelles technologies.

5.6. Critères de discernement

158. Dans le jugement sur l'aptitude du frère à faire la profession perpétuelle, il faut garder à l'esprit entre autres les critères les suivants :

- maturité affective ;
- signes manifestes d'une relation adéquate avec Dieu dans la prière ;
- initiative personnelle et responsabilité de sa propre vie religieuse ;
- capacité à vivre et de travailler en fraternité ;
- capacité à s'orienter au service des autres, en particulier des plus pauvres ;
- sens de la justice, de la paix et du respect de la création ;
- capacité à s'engager définitivement et de vivre les conseils évangéliques ;
- liberté intérieure suffisante et pratique de la pauvreté ;
- sentiment d'appartenance à la fraternité, à l'Ordre et à l'Église.

5.7. D'autres indications

159. Il convient que les trois premières années de l'après-noviciat soient vécues dans la même fraternité et avec le même maître pour favoriser l'accompagnement et la consolidation effective de notre vie.

160. Éviter des fraternités de formation de masse qui empêchent, en général, un authentique accompagnement personnalisé. Pour consolider les valeurs de notre vie, il faut de vraies expériences de fraternité, qui renforcent l'identité et le sentiment d'appartenance.

161. Par la profession perpétuelle, le processus d'initiation à notre vie prend fin. Le désir serein et profond de se sentir comme un frère mineur capucin doit durer pendant toute sa vie. Arrivé à ce point, le frère doit être prêt à continuer de grandir, étant convaincu que la formation ne finit jamais.

162. **Conclusion.** À chacune des étapes de sa vie, Marie, mère et formatrice, a su accueillir, méditer, préserver et mettre en pratique la parole. C'était le premier disciple à marcher sur le chemin, se proposant ainsi d'être toujours à l'écoute du Maître, de vivre de la foi et de transformer l'amour en service. Le Tout-Puissant continue de faire des merveilles en chacun de nous. Aujourd'hui encore, à l'école de Nazareth, nous continuons d'apprendre à vivre en fraternité, avec joie et simplicité, pour être des témoins inlassables de la tendresse et de la présence de Dieu dans notre monde.